

# « Le même objectif: pro

*Guy Bétaille, guide au Cameroun évoque sans détour l'avenir du safari*

Présent sur la zone de chasse 18 bis au Cameroun depuis plus de 10 ans, Guy Bétaille avoue ses inquiétudes sur l'avenir de la grande faune dans une région qu'il affectionne particulièrement : l'Afrique Centrale. Lorsqu'un guide tire la sonnette d'alarme !



## L'actualité de Guy Bétaille

● Le guide de chasse Guy Bétaille est amodiataire de la zone 18 bis appelée le Royaume sauvage. Présent cinq à six mois par an sur sa zone, il encadre une douzaine de safaris chaque année. « Ce territoire est notamment intéressant pour la chasse du lion, que l'on pratique au pistage ainsi que celle de l'éland de Derby. Pour ces derniers, tous les animaux prélevés portent un trophée recordable (au-delà d'1 m en mesure droite). Nous avons également de bonnes surprises sur les éléphants. Un mâle dont les pointes pesaient 20 kg chacune a été prélevé durant la saison 2003. »

● Contact :  
Tél.: 05 57 47 10 80  
E-mail :  
guybetaille@wanadoo.fr  
Site web : www.the-wild-kingdom.com

**Connaissance de la chasse :**  
*Comment réagissez-vous par rapport à l'émergence de mesures de restriction de la chasse en Afrique Centrale ?*

**Guy Bétaille :** Prenons l'exemple très médiatique du lion. Sommes-nous si sûrs qu'interdire la chasse de cette espèce contribue à son maintien, sinon son développement ? Non ! Aujourd'hui, les pratiques, mais aussi les enjeux ne sont plus les mêmes ! Ce n'est pas en mettant fin à la chasse de telle espèce que l'on empêchera son affaiblissement progressif. La plupart des hommes de terrain le savent bien. En revanche, la suppression de notre activité peut indirectement avoir de fâcheuses conséquences sur les lions en particulier et sur la faune en général. Si l'enjeu est la sauvegarde du lion (et non la suppression de pratiques cynégétiques jugées moralement comme inacceptables), je préfère tourner mon regard vers d'autres phénomènes.

**C. de la C. :** Selon vous, comment expliquer la diminution du capital faunique dans certaines parties de l'Afrique ?

**G. B. :** Comme toutes les régions du globe, l'Afrique n'échappe pas à la règle du développement. Ce continent subit une évolution qui porte de plus en plus atteinte à la faune sauvage.

L'empoisonnement des rivières pour la pêche, l'augmentation démographique qui entraîne un accroissement de la « chaîne de la viande ». Cette économie de la viande de brousse parallèle est bien présente. Ce phénomène est accentué par le développement des investissements dans l'élevage du bétail, dont les zones de pâture empiètent chaque année davantage sur celles de la faune sauvage. Il y a également le problème, aussi notoire que sérieux, de l'empoisonnement des fauves qui se nourrissent de ces élevages. Voici quelques-unes des tendances inquiétantes qui se font encore plus sentir aujourd'hui.

**C. de la C. :** Quel bilan faites-vous de la situation actuelle ?

**G. B. :** En matière de safari, le pire côtoie le meilleur. Il existe encore de bonnes zones. Mais ces territoires sont sous le coup d'un cloisonnement et les limites de ces poches de résistances se

fragilisent d'année en année. Pourtant, je suis un des moins concernés par cette situation dont souffrent certains des amodiataires, mais je prends conscience que nous sommes

**L'augmentation démographique entraîne un accroissement de la chaîne de la viande, un phénomène accentué par les investissements dans l'élevage du bétail dont les zones de pâture empiètent chaque année sur celles de la faune sauvage.**



**« Il suffirait de préciser la définition de l'écologie et à partir de là, nous serions tous d'accord ! »**

